

COUACS

—Vous avez tort, mon cher, de vous moquer continuellement d'Anatole. Il ne goûte pas la plaisanterie!...
—Mais alors, s'il ne la goûte pas, comment peut-il la trouver mauvaise?

Un jeune et spirituel chirurgien venait de pratiquer sur la personne d'un fils d'Albion une opération à la suite de laquelle une hémorragie des plus violentes s'était déclarée.

Les élèves qui l'entouraient paraissaient effrayés de ce flot de sang.

—Ah! messieurs, leur dit le spirituel praticien, vous savez bien que les Anglais ont plus de vaisseaux que nous!

A Ceylon les caves sont placées si mal que la moindre tempête les enlève, aussi lorsqu'un homme a un baril de cidre pense-t-il toujours aux tempêtes; mais les tempêtes sont inconnues chez A. Nathan, le marchand de tabac en gros et détail, chez qui vous pouvez acheter à meilleur marché et meilleur que dans n'importe quelle autre maison de la ville. 71 rue St-Laurent et 1916 rue Notre-Dame. Portraits de Kiel distribués gratis.

Le comble de la concision sur l'enseignement d'un marchand de vins de Belleville:

V } ins

Imitation par un fabricant de parapluie de la Chapelle:

Para { sols } pluies

Au camp de Châlons, le capitaine Ramolot arrive au cantonnement de son escadron:

—Eh bien! lieutenant, l'eau est elle bonne pour les chevaux?

—Mon capitaine, ils ne s'en plaignent pas jusqu'à présent.

Dans une manœuvre d'infanterie, un furieux coup de vent décoiffe un jeune soldat.

—Mon képi! mon képi! s'écrie le pauvre diable en faisant mine de courir après la coiffure envolée.

Hélas! celle-ci s'en est allée s'accrocher à la plus haute branche d'un arbre.

—Tiens-toi en repos, déclare au conscript affolé un vieux sergent à trois *insiques*, et paye-moi la goutte à la prochaine pose. Je t'enseignerai le moyen de la décrocher, ton képi.

La pause est venue, la goutte a été payée. Le conscript demande:

—Eh bien! sergent, et le moyen de la décrocher, mon képi?

—Parbleu! le voici, mon garçon: c'est de t'adresser au colonel. On dit comme ça qu'il a le bras long.

Un homme bien curieux est arrivé récemment à Paris.

Qui donc? — Babik. — Qui ça Babik. — L'ancien ministre de la justice sous la Commune.

Lors de l'entrée des Versallais, Babik se réfugia à Genève. Il y gagna en peu de temps la position de souffleur au Grand-Théâtre. Babik a soufflé Judic.

Dans l'intervalle Babik a fondé une religion: La religion *fusionnienne*. On y reconnaît un Dieu sous trois aspects: la salle à manger, la chambre à coucher, l'atelier. En un mot: le Ventre, l'Amour et le Travail.

Babik a vingt-cinq disciples qui lui font un sou par jour pour les frais du culte. Cela lui suffit.

Tel est le prophète que Paris possède en ce moment.

Qu'on se le dise!

Dédié aux amoureux:
Il faut s'aimer... pour récolter.

Un aigre millionnaire reprochait à son neveu d'être toujours à court d'argent.

—Mais, mon oncle, vous ne me donnez pas de quoi vivre.

—Raison de plus. C'est surtout quand on n'a pas de quoi vivre qu'il faut savoir faire des économies.



Réception faite aux Montréalais dans les hôtels de New-York.

lui disais toujours... " Trop d'abus... monsieur le directeur général, trop d'abus... il n'en faut plus!"

Tout à coup, il se lève... Il y a deux heures qu'il m'écoutait... Il me tendit la main... tandis qu'il tenait l'autre appuyée sur mon manuscrit... Il me promit de s'occuper de mon affaire... il me dit qu'il verrait... qu'il examinerait... qu'il était avant tout un homme de progrès... que mon travail l'intéressait à tous les points de vue... et que je pouvais attendre les meilleurs résultats.

Ah! bien oui!... Depuis lors je n'ai plus entendu parler de mon travail... ni du directeur général... ni du secrétaire particulier... ni du chef de cabinet... ni du ministre... Le ministre?... mais j'y pense!... S'il allait s'emparer de mes idées et les appliquer sans plus se soucier de moi que si je ne les avait pas eues... s'il allait profiter pour sa plus grande gloire... de mes vingt-cinq années d'expérience!... Cela se voit tout les jours... Les ministres n'ont pas le temps d'avoir des idées, et alors ils prennent les idées des autres... Qu'est-ce, après tout, qu'un ministre?... Un homme qui donne des signatures... Et qu'est-ce qu'il fait, le ministre, en comparaison de moi?... Il va à la chambre... et il parle... Moi aussi je parle... tout le monde parle... dans la rue... chez soi... en mangeant... en dormant... Il y a même des gens qui parlent en dormant... ainsi!... Et il n'y a pas besoin d'être au Parlement pour cela... Quand je vous dis que la société est mal faite... et qu'il faut la refaire!... D'abord... les traitements... Pourquoi le ministre touche-t-il un gros traitement... et l'employé un petit traitement?... Moi je voudrais que les chiffres de tous les traitements fussent proportionnés au nombre d'enfants... J'en ai neuf!... Tant pis pour ceux qui n'en ont pas!... Ça leur apprendrait... C'est une idée neuve que j'ai consignée dans mon mémoire, et qui, j'en suis sûr, produira son effet. Il y a un tas d'idées neuves comme ça dans mon mémoire... des idées pratiques... C'est que je suis un homme de progrès... moi aussi, entendez-vous!... Du reste, le ministre le verra bien en lisant mon mémoire... Tout le monde le verra... le chef de cabinet... le secrétaire particulier... vous savez?... le petit frisé qui rit toujours, et le directeur général... Je suis sûr qu'ils seront renversés... Dam! n'a pas des idées qui vont... et j'en ai, moi, des idées... des tas d'idées! On verra... et quand on aura vu... eh bien... on me donnera de l'avancement... je l'espère... j'en mérite... de l'avancement... peut-être... et un ordre... l'ordre du Bain... (Il se frappe la poitrine.) Qu'est-ce que c'est que ça!... Mon élogé, sans doute... (Il l'ouvre et lit.) " Très cher... je t'envoie un fou du plus beau calibre: débarrasse-m'en et débarrasse-t'en en l'envoyant à la Longue Pointe." A la Longue Pointe! moi!... m'enfermer... comme un fou!... Quand je vous le disais!... Des abus!... des abus!... Des abus!... des abus!

(Il sort furieux)

COUACS.

En Amérique, dans un hôpital, un Yankee va voir un de ses amis, qui est malade.

—Eh bien! comment ça va-t-il?

—Mal, mon pauvre Tom bien mal. C'est au point que le médecin a dit que, si je me retournais sur le côté gauche, je mourrais aussitôt.

—Tu veux rire.

—C'est comme je te le dis.

—Ce n'est pas possible!

—Tu ne le crois pas! Je te parie cinq dollars!

—Je les tiens!

—Eh! bien, regarde.

Cela dit, le malade se retourne et meurt.

L'autre dépose les cinq dollars sur le bord du lit et s'en va.

Bébé a été privé de dessert, et il pleure depuis deux heures.

Au bout de ce temps, il croit devoir cesser.

—Eh bien, tu ne boudes plus? Tu as fini de pleurer? lui dit sa mère.

Bébé, avec rage:
—Je n'ai pas fini. Je me repose.

* * *

Les enfants terribles:
X... financier véreux, est en visite chez un compatriote très initié à ses antécédents.

Pendant qu'il attend dans le salon, le jeune Tomy, enfant de la maison, grimpe familièrement sur ses genoux et le questionne:

—Dis-moi, monsieur, papa dit que tu as fait des trous à la lune qui est si loin, si loin... Dis-moi comment tu as pu!...

* * *

Quatre chasseurs sur la frontière des Pyrénées entrent dans une auberge de piètre apparence et demandent à dîner.

On leur sert à manger et, durant tout le repas, ce ne sont que lazis sur le langage de ces pauvres montagnards qui parlent mal le français.

La note est demandée.

—C'est bien cher!

—Noun, moussiou, jé né parlé pas bien le français, mais je l'écriche, reprend l'aubergiste.

Un Lpctateur.

* * *

En correctionnelle:

—Prévenu, vous êtes accusé de vols nombreux, commis au préjudice de votre patron. Que faisiez-vous avant d'entrer dans cette maison de commerce? Quelle était votre profession?

—Homme de confiance! mon président.

* * *

Madame entre subitement dans la cuisine.

—Miséricorde! Joséphine, s'écrie-t-elle, vous ne vous apercevez donc pas que cela sent le brûlé? On ne vas pas pouvoir manger cette friture!

—Madame sait bien que je ne goûte jamais aux plats où l'on met de l'huile!

* * *

Une famille, au cimetière de la montagne, vient visiter la tombe d'un parent.

Au moment où elle se retire, un individu s'approche, et tendant sa casquette:

Mon bon monsieur, ma bonne dame, n'oubliez pas votre fossoyeur...

* * *

—Vous boitez?

—Ah! mon cher!

—Quoi donc?

—Des cors qui me font souffrir!...

—Vous en avez beaucoup

—A chaque pied!

—Une fanfare!...

* * *

A la cour d'assises.

L'huissier, d'une voix nasillarde

—La séance est ouverte.

L'accusé furieux:

—D'un froid pareil!

* * *

Entre bohèmes:

—Comme tu es rouge! D'où sors-tu?

—Je viens de dîner au Windsor.

—Pas possible!

—Oui, et même je te promets de t'y mener un jour que tu auras de l'argent.

* * *

Au bas de l'escalier d'un restaurant:

—Et vous venez de déjeuner?

—Avec une douzaine d'autres...

—Treize à table, alors!

Entre domestiques:

—Ce qu'on a de peine à faire obéir les maîtres est quelque chose d'incroyable!

Nos domestiques.

Jean accourt très vite et tend une lettre à son maître sur un plateau.

—Voilà une lettre qu'on vient d'apporter pour monsieur. On est reparti tout de suite.

—Ah! on n'a pas dit s'il y avait une réponse?

—Non, monsieur... C'était le facteur.

L'augmentation des placements financiers montre la prospérité d'une nation. — La prospérité croissante du pays en dépit des faiseurs de panique, est démontrée par l'augmentation des versements de fonds à la caisse d'épargne, des Polices d'Assurance, et dans la clientèle toujours croissante des gens prudents et sensés, qui placent régulièrement chaque mois une petite somme pour l'achat d'un billet ou d'une fraction de billet pour le grand tirage mensuel de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, à la Nouvelle-Orléans, La. Le prochain tirage où chacun peut gagner \$75,000 ou \$15,000 pour \$1, aura lieu mardi le 13 octobre à 12 précises. Pour toute information adressez-vous à M A Dauphin, Nouvelle-Orléans, La, et augmentez votre prospérité individuelle.

La petite ville de Baladèche (Côte-de-l'est) est en instance pour obtenir de l'autorité compétente l'autorisation de reconstruire son palais de justice.

« La salle de notre tribunal est tellement étroite, dit l'un des considérants du rapport, qu'il est de toute impossibilité à un avocat d'y développer entièrement ses conclusions! »

Le baron Rapineau ne confie à personne le soin d'approvisionner sa table de fromage.

Il entre chez son marchand habituel.

—Un demi-kilogramme de gruyère commandé-t-il, et vous savez, mon garçon, sans trous. La dernière fois que vous m'avez servi, il y avait au moins une demi-livre de trous.

A Trouville, à table d'hôte.

Un anglais. — Garçon, de la moutarde française.

Un Français. — Garçon, de la moutarde anglaise.

Les garçons. — Désolé, messieurs! nous n'avons que de la moutarde de Dijon!...

Au restaurant:

—Dites-moi, Baptiste, c'est bien du canard sauvage que je mange là?

—Oh! oui; monsieur, tellement sauvage qu'il a fallu le poursuivre un bon quart d'heure dans la basse-cour avant de l'attraper.

Un jeune viveur, qu'un oncle millionnaire et fumeur intrépide a subventionné pour un voyage en Italie, termine ainsi une lettre qu'il vient d'adresser au bonhomme:

« Le Vésuve fume sans discontinuer; je souhaite que la présente vous trouve de même. »

Mme Malvina Guibollard est en train de lire des relations de voyages.

—Comment les sauvages peuvent-ils faire, s'écrie-t-elle, pour savoir l'heure, eux qui n'ont ni montre ni horloge!...

—Mais c'est bien simple, ma chérie, répond Guibollard, ils comptent sur leurs doigts.

Dialogue entre une tante et son neveu.

—Mon ami, c'est décidé: je vais te laisser tout mon bien; mais à une condition: tu me feras une petite pension.

Le neveu, avec conviction:

—Oh! ma tante, aussi petite que tu voudras!...